

Territoires et prospective

Vers une armature territoriale durable du Limousin

Pourquoi (re)vient-on en Limousin ?

Quelles sont les motivations des nouveaux arrivants en Limousin ?

Un aperçu des motivations et du regain démographique.

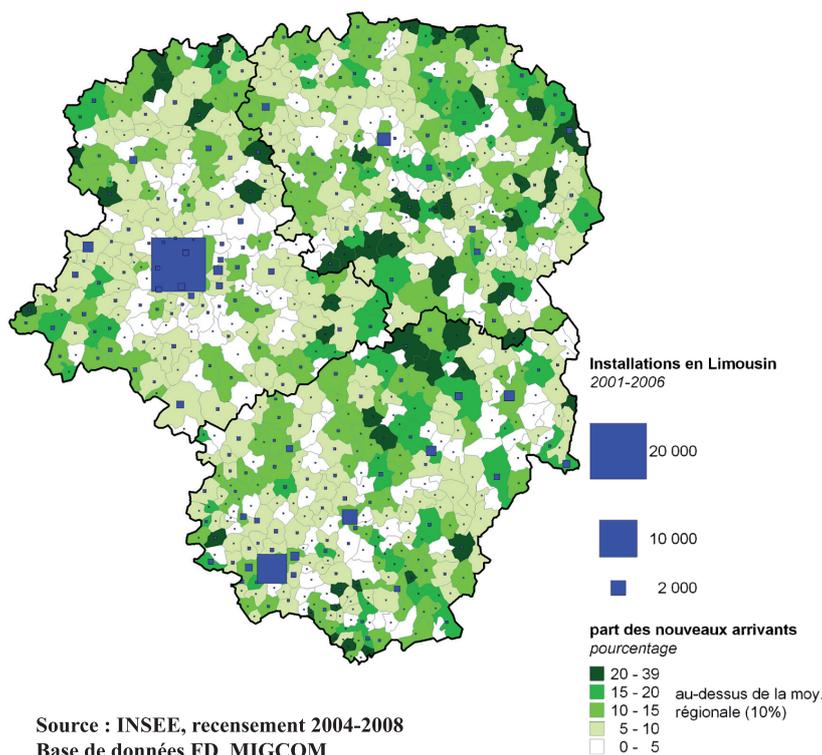
Ressources, territoires, habitats et logement.
Énergies et climat
Prévention des risques
Développement durable
Infrastructures, transports et mer

Présent pour l'avenir



La démographie limousine en trois grandes phases

Population nouvelle arrivée dans les 5 dernières années



Depuis le début du XIX^e siècle, le peuplement du Limousin a connu trois grandes phases qui s'articulent étroitement avec les siècles.

Au cours du XIX^e siècle (à l'exception d'une période correspondant au Second Empire) l'expansion démographique a été quasi continue, la population passant de 700 000 en 1800 à près d'1 million d'individus en 1900, grâce à une forte natalité.

La deuxième période, le XX^e siècle, est marquée par une dépopulation tout aussi continue, l'exode rural amplifiant les pertes induites par les 1^{ère} et 2^e guerres mondiales. Depuis le début du XXI^e siècle, un regain démographique se manifeste.

Avec 737 000 habitants au 1^{er} janvier 2007, la population du Limousin a gagné 26 000 personnes depuis le recensement de la population de 1999, soit plus de 3 000 par an en moyenne.

Selon les dernières projections de population développées par l'Insee¹, si les tendances démographiques récentes se maintiennent, le Limousin compterait 812 000 habitants² à l'horizon 2040. La population augmenterait de 10 % en trente ans, soit 75 000 habitants supplémentaires.

Les migrations renouvellent la société limousine et tempèrent son vieillissement

F Un habitant sur 10 âgé de 5 ans ou plus au 1^{er} janvier 2006 ne résidait pas en Limousin cinq ans auparavant. La majorité d'entre eux sont des actifs, ils viennent en famille, contribuant à un excédent migratoire dans presque toutes les tranches d'âge. Les nouveaux arrivants, dans leur ensemble, s'installent majoritairement en ville, en particulier les cadres, étudiants et jeunes actifs. 4 sur 10 s'installent dans les 6 communes villes-centres (Limoges, Brive, Tulle, Guéret, Saint-Junien, Ussel), 2 sur 10 dans les banlieues et le périurbain ; mais tout de même 4 sur 10 s'installent dans le rural, secteur particulièrement attractif pour les arrivants les plus âgés.

sur le regain démographique récent :
le rôle central des migrations

CUS

¹) cf Focal n°70 de l'Insee consacrée aux projections démographiques pour le Limousin

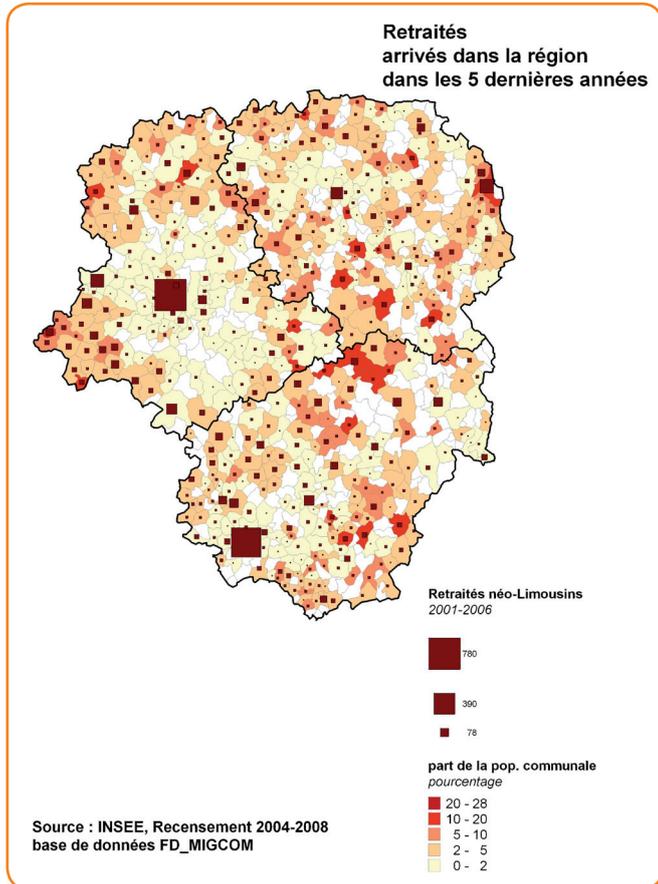
²) (INSEE - Modèle Omphale 2010 - scénario central)

Le Limousin attire les jeunes séniors retraités

10 529 retraités se sont installés en Limousin dans les 5 années précédant le 1^{er} janvier 2008. Cela représente 1,44 % de la population régionale (730 910) et 5 % des 208 363 retraités résidant dans la région Limousin.

Ce dernier phénomène pose la question de l'armature territoriale des services en milieu rural éloigné des villes principales de la région, où la densité de population est très faiblement dense.

Comment anticiper les besoins particuliers liés au vieillissement, et quelle part peuvent prendre les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) en milieu rural dans le bouquet de réponses à apporter pour permettre l'accès aux services ?



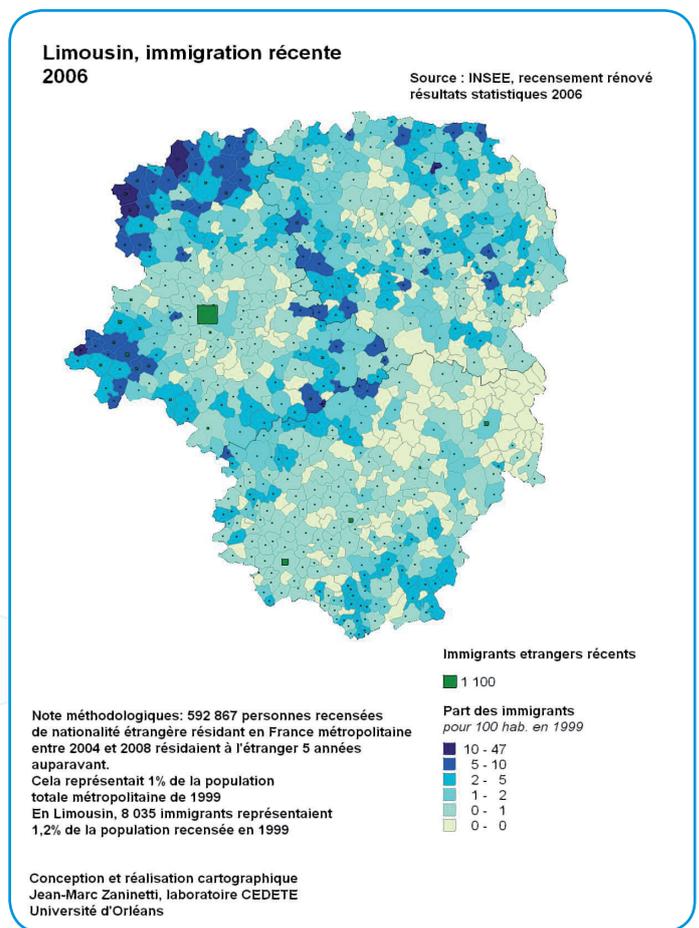
Une spécificité limousine tient à l'arrivée de ressortissants de l'Union Européenne.

Beaucoup d'arrivants étrangers de l'UE sont retraités ou inactifs ; cette attractivité européenne est concentrée dans les espaces à dominante rurale, et particulièrement en bordure de région, au Nord et à l'Ouest.

Alors que la conjoncture monétaire n'est plus aussi favorable aux Britanniques, ce mouvement de migrations disposera-t-il de relais en provenance des populations d'Europe du Nord, qui pourraient être également séduites par une qualité de vie « à la française » ?

Un courant de métropolarisation» fonctionne à l'intérieur du Limousin, confirmant l'attraction d'une métropole comme Limoges sur les étudiants et les jeunes actifs les plus diplômés.

Il fonctionne aussi à l'extérieur de la région, mais à son détriment et au profit de Paris et Toulouse qui sont les deux premières destinations des jeunes Limousins et dans une moindre mesure Bordeaux. Paris continue toujours à attirer des jeunes Limousins. Le Limousin reste ainsi déficitaire avec Paris pour les migrations de jeunes (20 à 29 ans). En



revanche, lorsque l'on considère l'ensemble de la population, le Limousin présente en effet un excédent migratoire avec l'Ile-de-France : il en attire plus d'habitants qu'il n'y en envoie.

Cette analyse pose plus largement la question du positionnement économique du Limousin et de sa capacité à mettre en valeur ses potentialités en matière de croissance verte (chimie verte, agro ressources, métiers liés à l'environnement) susceptibles d'offrir de nouveaux débouchés professionnels équitablement répartis sur le territoire régional, et de réduire ainsi la dépendance de certains territoires ruraux à la seule économie résidentielle et aux revenus des retraités.

Les motivations des migrants : nature, qualité de vie, et foncier accessible

Le Limousin, région « nature »

C'est la représentation la plus communément associée à la région Limousin : proximité de la nature, environnement et paysages préservés, caractère rural et agricole sont très fréquemment cités dans les réponses des enquêtés.

Ainsi, près de 55 % d'entre eux mettent spontanément en avant une bonne image de la région, 25 % une image neutre et 20 % une image négative.

Le manque d'image, de dynamisme, parfois associé au rural « profond », sont les remarques qui peuvent être associées aux 20 % d'enquêtés qui perçoivent une image négative du Limousin.

A noter que les impressions positives sont de nature à se renforcer après l'installation, signe d'un possible décalage entre la façon de percevoir la région, et la façon dont elle est ensuite « positivement » vécue.

Pour autant, comment combiner harmonieusement l'accueil de populations nouvelles, la qualité des paysages et de l'environnement ?

Alors que la surface urbanisée par habitant en Limousin est deux fois plus élevée que la moyenne française², un mode de développement urbain peut-il répondre aux aspirations des nouveaux migrants tout en économisant les ressources (et le sol notamment) et en préservant les valeurs patrimoniales du Limousin ?

La qualité de vie plébiscitée

Près de 45 % des enquêtés associent spontanément leur venue en Limousin à des motifs professionnels ou d'études, confirmant que l'attractivité d'une région se mesure en grande partie à sa capacité à offrir des perspectives professionnelles aux migrants.

Mais ensuite, ce sont des motivations, très diverses qui s'expriment autour de la recherche d'une certaine « qualité de vie » et qui s'appuient :

⇒ sur le rejet des excès du modèle urbain et de ses inconvénients perçus : venir en Limousin, c'est mettre en avant la faible pollution, la tranquillité, un mode de vie en phase avec ses éco-valeurs. Cela peut donc se traduire par une rupture avec un mode de vie antérieure : d'aucuns parlent ainsi d' « envie de changement », de « nouveau départ » ou de « retour aux sources » plus fréquemment évoqué à l'occasion de la retraite

⇒ sur les avantages d'une position centrale du Limousin dans le grand centre ouest, en proximité immédiate des régions les plus attractives, depuis la côte atlantique jusqu'au sud-ouest

⇒ en plaçant la question de l'accessibilité aux services (depuis les services de santé jusqu'à l'offre culturelle et touristique) comme étant un avantage perçu au moment du choix.

Ces quelques signaux faibles révèlent les atouts des villes moyennes, et des capitales régionales « à taille humaine », par leur capacité à offrir une synthèse entre confort de vie et perspective professionnelle. Ils invitent sans doute également, dans un cadre plus prospectif, à réinterroger les modes de développement des territoires, en donnant plus de crédit à des formes de développement en réseau de villes, en synergie, qui dépassent l'action isolée de chacune des collectivités, pour inventer des formes de métropolisation « à plusieurs »³.

Le foncier accessible : une spécificité relevée par les Britanniques

L'attractivité du Limousin « rural » pour les Britanniques ne se dément pas : 97 % des enquêtés y ont acquis un bien immobilier et près de 80 % désirent rester en Limousin.

Ils mettent en avant des avantages comparatifs du Limousin assez proches de ceux de nos compatriotes, mais insistent sur deux sujets en particulier :

⇒ les prix très attractifs de l'immobilier et du foncier agricole

⇒ le caractère central du Limousin à proximité de régions fortement plébiscitées par les Britanniques, avec en particulier une très bonne accessibilité par l'aérien low cost.

Pour autant, cet avantage comparatif de la région en matière de foncier a-t-il vocation à se maintenir à ce niveau alors que le Limousin se situe désormais en frange immédiate des régions françaises du Centre-Ouest atlantique les plus attractives et que son caractère central, hier vécu comme un handicap, est désormais cité comme un avantage ?

L'effet LGV, à l'instar de l'expérience récente d'autres régions, ne pourrait-il changer la donne en matière de foncier ? Et quels outils pourraient être mis à disposition des collectivités pour anticiper et réguler ces nouvelles tendances ?

²) Synthèse N° 5 DREAL : « Urbanisation, le paradoxe limousin »

³) Synthèse N° 7 DREAL : Le Limousin : une région du Massif Central inscrite dans un centre ouest Atlantique en voie de métropolisation

Une typologie des nouveaux arrivants

L'analyse concomitante des motivations et des profils des enquêtés permet de dresser trois grandes familles de migrants.

Les Limousins malgré eux :

plutôt jeunes, parfois célibataires, ou objet de mutations professionnelles non souhaitées, ils ne revendiquent que peu d'attache vis-à-vis du Limousin, et cela se traduit pas un faible niveau en investissement immobilier.

Même s'ils sont parfois critiques vis-à-vis du dynamisme perçu de leur territoire, ils consacrent une part importante de leur temps aux sorties et aux loisirs.

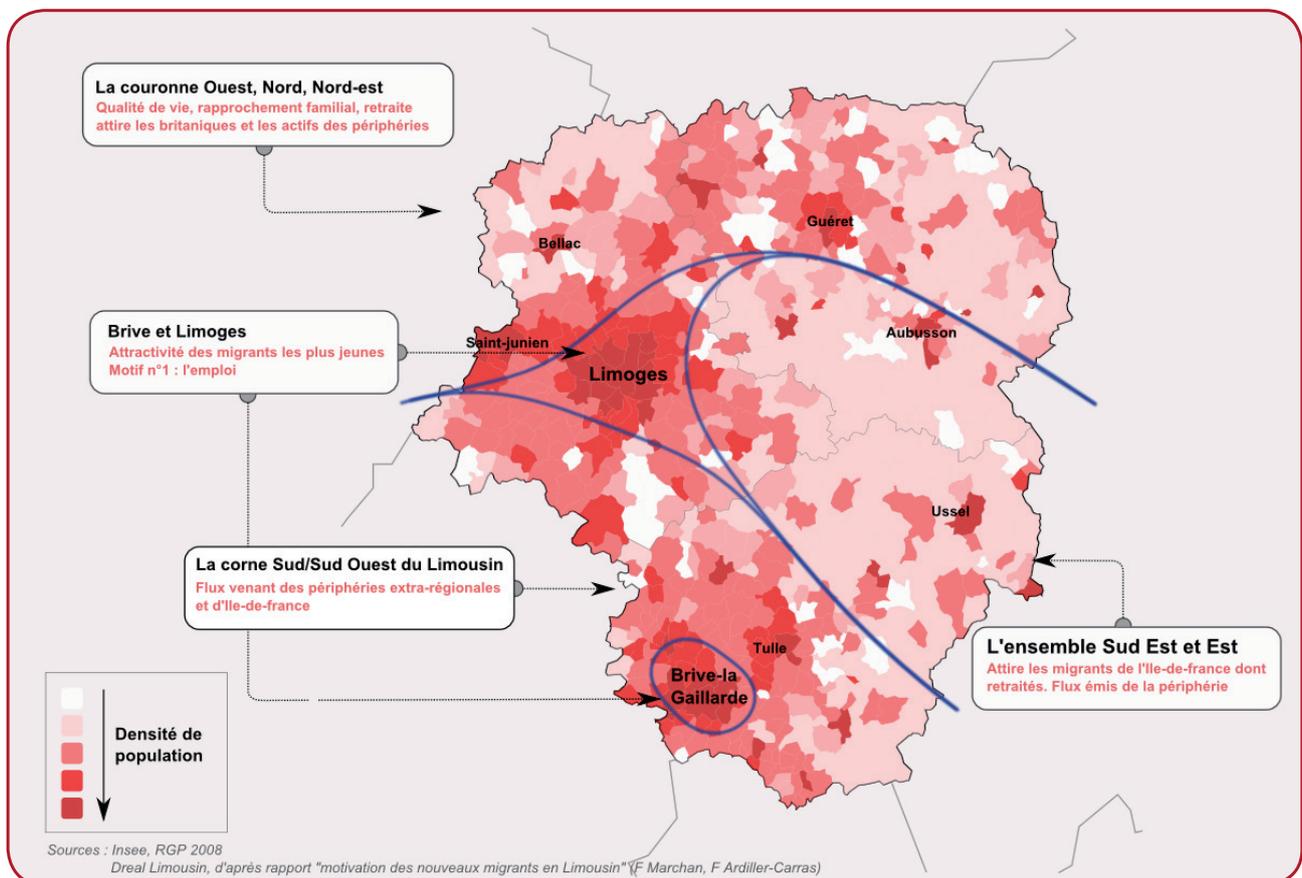
Les Limousins avant tout :

attachés à leur territoire dont ils sont parfois originaires, ils sont souvent actifs ou effectuent un retour aux sources avant, ou à l'occasion de leur retraite : ils mettent en avant la qualité de vie, qui justifie bien souvent un investissement immobilier. Selon l'INSEE, le fait qu'ils achètent peut être aussi lié à leur âge et leur position dans le « cycle de vie », dans les âges où l'on achète, alors que les jeunes, qui sont aussi plus nombreux à être Limousins « malgré eux » investissent moins.

Les Limousins d'adoption :

A l'appui d'une analyse comparative rationnelle, ils mesurent les avantages d'une installation en Limousin : position centrale, infrastructure, nature. Satisfaits de leur installation, et de l'accueil qui leur est réservé, ils saisissent souvent l'opportunité d'un investissement immobilier.

Les aires d'installation privilégiées des répondants



Méthodologie : une approche en plusieurs étapes

1. Une étude des migrations en Limousin

Une analyse a été menée pour le compte de la DREAL par Jean-Marc ZANINETTI, professeur de géographie et démographe à l'université d'Orléans. Cette analyse des flux d'arrivants a pu être réalisée grâce aux données détaillées du recensement de la population réalisé par l'INSEE.

Ces travaux ont permis d'objectiver les tendances dégagées par le dernier recensement et de définir des zonages d'études :

- adaptés aux contraintes de réalisation de projections de population
- structurés autour des pôles d'emploi et de services du territoire.

2. Etude des motivations : un travail en deux temps et un défi méthodologique

L'étude a été conduite pour le compte de la DREAL par Françoise ARDILLIER-CARRAS et à Francis MARCHAN, respectivement professeur de géographie à l'université d'Orléans, et professeur de sociologie à l'université de Limoges, avec une collaboration de l'INSEE, en matière de traitement statistique.

Une première séquence a permis de caractériser les différents flux entrants en Limousin et de disposer d'une physionomie de la population accueillie sur le territoire, pour évaluer le caractère représentatif de l'échantillon de personnes interrogées.

L'enquête a ensuite été conduite sur la base d'un questionnaire élaboré avec des étudiants en sociologie.

C'est sur la base du fichier «nouveaux voisins» de La Poste (il s'agit des changements d'adresse sur les 6 mois précédents, soit de juin à décembre 2010 environ) que 2000 questionnaires ont été adressés en mars 2011, avec des questions centrées sur :

- La représentation du territoire
- L'accueil
- L'installation
- Les circonstances de l'arrivée
- La participation à la vie locale
- Les projets.

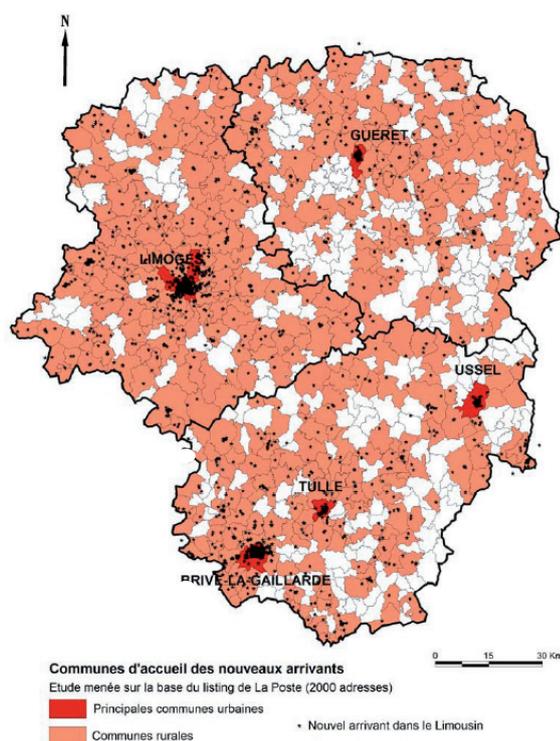
NB : Le taux de réponse de près de 23 % (soit près de 500 réponses) est globalement satisfaisant et constitue une source de donnée très récente.

Toutefois, la représentativité de l'échantillon interrogé peut donc être discutée (faible taux de réponse relatif dans la catégorie des ouvriers, surreprésentation des cadres dans les réponses).

Malgré ces limites méthodologiques, des hypothèses de motivations des ménages ont été proposées. Elles pourraient naturellement gagner en validité, par le biais d'un sondage fondé sur un panel représentatif de ces nouveaux arrivants en Limousin.

Répartition des répondants à l'enquête

Catégorie socioprofessionnelle	Hommes	Femmes	Total
Agriculteurs exploitant	3	1	4
Artisans, commerçants, chefs d'entreprises	16	9	25
Cadres, professions intellectuelles	33	20	53
Professions intermédiaires	40	46	86
Employés	23	64	87
Ouvriers	52	13	65
retraités	55	63	118
Autres inactifs	18	44	62
Total	240	260	500



**Direction régionale de l'Environnement,
de l'Aménagement et du Logement du Limousin**

22, rue des Pénitents Blancs

CS 53218 - 87032 Limoges cedex

Tél : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 34 66 45

Mél : DREAL-Limousin@developpement-durable.gouv.fr

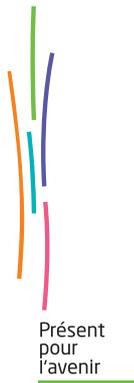
Directeur de publication : Robert MAUD

Directrice de projet : Véronique LAGRANGE

Chef de projet : Emmanuel EMERY

Cartographie : Bruno BUFFET

Réalisation DREAL/Communication : Jean-Michel PLUMART



Dépôt légal : à parution
N° ISSN : 2109-537X